

MARIE-CLAUDE PILON

The Gleaner/La Source

Good topic, good treatment.

1

OPINIONS



Marie-Claude Pilon
Marie-claude.pilon@tc.tc

Qu'est-ce que David Fortin, disparu depuis le 10 février 2009, Marjorie Raymond, qui s'est suicidée dans le garage de la maison familiale le 28 novembre 2011 et Émilie Bierre, jeune comédienne de 10 ans ont en commun? Un mot: l'intimidation.

Dans le cas du premier, il a fugué de son domicile d'Alma en laissant tout derrière lui pour échapper à ses bourreaux. La jeune Marjorie pour sa part, s'est donné la mort à cause de nombreux problèmes personnels, dont l'intimidation qu'elle vivait à l'école.

Enfin, la dernière qui a incarné la fille de Martin Matte dans Les beaux malaises et Laurie Berthier dans Mémoires Vives est actrice depuis cinq ans. Belle comme un cœur et talentueuse comme pas une, elle s'est fait rabaisser, insultée et même frappée.

Le mercredi 1er octobre, on apprend qu'elle avait même dû changer d'école pour mettre un terme à son calvaire. En tant que société, je trouve ça décourageant qu'on tolère ce genre de comportement. Comment peut-on accepter qu'un être humain disparaisse, se donne la mort ou change d'école parce qu'il a été intimidé par une

personne à s'en prendre à une autre? À l'insulter, à la menacer, à l'humilier publiquement ou même à la frapper? Un profond mal-être, un manque de confiance en soi, un manque d'amour ou un besoin d'être accepté par les autres?

Malheureusement, on n'aura sans doute jamais de réponses claires à cette question. Mais une chose est sûre: l'intimidation est inacceptable, peu importe sa forme. Il est intolérable qu'un enfant de dix ans qui fréquente l'école primaire se fasse dire que personne ne l'aime et qu'on va tuer ses parents.

Je ne sais pas comment, mais quelqu'un doit faire quelque chose pour pallier à ce problème de société. La Fondation Jasmin-Roy milite pour cette cause depuis déjà plusieurs années. D'ailleurs, Émilie a récemment pris part à une capsule vidéo pour cet organisme qui vise à inciter les victimes à dénoncer. Du haut de ses dix ans, elle se tient debout et lance à la caméra: l'intimidation, c'est non.

À seulement dix ans, elle a le courage de s'exprimer sur un problème beaucoup plus grand qu'elle. Amène ça à l'école.



Une récolte unique pour un couple d'Ormstown

Robert et sa femme Mary Gaw montrent une sélection de légumes produits dans son jardin cette année. Mary tient une pomme de terre Pontiac Rouge, son époux a entre les mains la plus grosse courge de leur potager. Elle mesure entre 28 et 30 pouces et qu'elle pèse entre 35 et 40 lbs. Ils ont poussé des légumes depuis quelques années maintenant. « On aime les montrer aux gens par la suite », disent-ils en chœur.

Éditorial et autres

L'éducation c'est l'avenir...

L'éducation que nous recevons pose les fondements de notre société, elle forge les citoyens que nous sommes et défend les valeurs qui nous définissent. Après plus de vingt ans passés à enseigner, fils d'enseignant et arrière petit fils d'enseignant, je regrette de constater que l'évolution que connaît notre système éducatif n'est guère réjouissante. Je discutais dernièrement avec une commissaire de la commission scolaire où mon fils et ma fille sont scolarisés et son discours n'a fait qu'amplifier mes craintes au sujet de son devenir.

D'abord il y a deux niveaux au problème qui nous concerne, d'une part la gestion financière et matérielle et d'autre part la mission que l'on confère à l'École. Trop souvent ces deux aspects se trouvent traités séparément ce qui à mon sens est un manque total de discernement. L'actualité récente des élections des commissions scolaires montre l'ampleur du phénomène, nous avons dépensé vingt millions de dollars pour une participation entre quatre et huit pour cent, une véritable fiasco. A l'heure où le mot déficit est dans la bouche de tous nos hommes et femmes politiques, il serait opportun de ne pas avoir ce genre de gaspillage d'argent public qui démontre une nouvelle fois l'incapacité de nos dirigeants à gouverner. On nous lance alors des pseudos nouveautés, « il faut centraliser,

supprimer des niveaux de gouvernance, privatiser etc, etc », sans savoir si ce qu'on dit va marcher ou pas. L'éducation n'est pas un domaine qui peut être pris à la légère, ce n'est pas non plus un slogan publicitaire ou électoral et encore moins une tendance de consommation, c'est la chose la plus importante dans la vie des gens qui élèvent des enfants, avec la santé publique.

Aujourd'hui, il y a eu un tel déniement du monde de l'éducation qu'on trouve normal qu'un enseignant soit moins payé qu'un chauffeur routier ou qu'un plombier. Une telle désacralisation de la fonction, que les enseignants sont considérés comme des agents de garderie par la majorité des parents. Un manque d'autorité qui couronne les brutes et laisse entrer trafic en tous genres dans ce sanctuaire de la connaissance. Un problème d'intimidation qui pousse jusqu'au suicide certains enfants fragiles et qui prouve l'état d'impuissance des adultes. Face à ce constat alarmant, les solutions proposées semblent bien minces, et ce n'est pas la suppression des commissions scolaires et l'économie des quelques salaires qui va apporter le remède miracle dont l'École a besoin. On ne traite pas un problème de société par la règle à calculer et par un appel d'offre.

Arnaud de la Salle

Écrivez votre opinion...
redacteur@journalpontiac.com



CÉRÉMONIE DU JOUR DU SOUVENIR À FORT COULONGE – Préfet Raymond Durocher a honoré la mémoire des héros et notamment remercié le vétéran Orval Lavigne (photo) pour son courage et sa bravoure qui lui ont valu de recevoir la haute distinction française de la Légion d'honneur qu'il a reçue le 8 novembre à Ottawa des mains du président français François Hollande.

Vers le tout « privatisation » de la santé

ARNAUD DE LA SALLE

Le ministre des Finances du Québec Carlos Lévesque affirmait lors d'une allocution début novembre que certains services de santé et d'éducation pourraient être dispensés plus efficacement s'ils étaient notamment pris en charge par le privé. Un vent de panique n'a pas tardé à s'installer et les critiques ont fusé, craignant que la recherche de profit ne serve pas l'intérêt public. Cette crainte est-elle fondée?

Selon une nouvelle étude publiée par l'IEDM (l'institut économique de Montréal), les expériences étrangères montrent au contraire qu'une implication du privé dans la gestion d'hôpitaux ou de cliniques obtient des résultats moins bons que ceux obtenus par le secteur public.

Le Carré patrimonial du Vieux-Aylmer, dévoilé le 22 août 2013 au Bistrot Bord'Eau, a soufflé sa première bougie, mais les organisateurs ont-ils raison de pavoiser?

L'APICA, l'Association du patrimoine d'Aylmer, l'ancien conseiller d'Aylmer Stefan Psenak et Antoine L. Normand, le précurseur de l'idée, comptaient parmi les porteurs de flambeau du Carré patrimonial lors du lancement. La phase 1 du développement du Carré patrimonial consistait d'abord à lancer le concept. Ultérieurement, l'idée derrière ce concept était que les visiteurs consacreraient dans les établissements de la rue Principale. Mais il fallait d'abord façonner le concept et en faire la promotion », explique Daniel Lacasse, président de l'Association des professionnels, industriels et commerçants d'Aylmer (APICA).

Depuis le début du projet, les passants ont accès à une soixantaine d'orillammes accrochées aux réverbères ainsi que des pochoirs peints sur les trottoirs devant les bâtiments. Le COGER (Comité de gestion et de revitalisation) et l'APICA ont commencé l'identification d'un emplacement sur la rue Principale et cette même rue. Notre budget étant limité, nous avons très peu de fonds pour faire la promotion de l'activité. Mais nous avons tout de même investi un peu en publicité et avons organisé des visites guidées », mentionne M. Lacasse.

En plus de souligner la présence de plusieurs maisons patrimoniales, le projet d'embellissement avait comme but de faire du Vieux-Aylmer une destination touristique. Mais les touristes sont-ils au rendez-vous? « Il est difficile de mesurer à ce stade les retombées économiques puisque nous n'avons pas encore eu l'occasion de mettre en place des outils pour mesurer le rendement », explique M. Lacasse. « Cette année, nous avons relancé et bonifié les visites guidées mais il est encore tôt pour évaluer le succès du projet. Ce dernier s'inscrit avec notre concept de « Destination rue Principale » qui vise à faire la promotion touristique du secteur, conséquemment du Carré patrimonial ».

Peut-on parler de réussite pour le Carré patrimonial? « On ne peut certainement pas parler d'échec, mais plutôt d'un « work in progress » qui ne peut qu'aller de l'avant en s'améliorant ».

L'homme derrière l'idée, Antoine L. Normand, croit que c'est un succès relatif et que le projet est bien tenté de valoriser davantage le carré. C'est un travail de longue haleine et c'est évident que ça ne se fera pas du jour au lendemain. Il y a quand même un bel effort de fait,

2

ARNAUD DE LA SALLE

Pontiac Journal du Pontiac

Good topic. Treatment a bit cliché.

Personnages du Pontiac

Cette semaine j'ai le plaisir de vous présenter une personnalité du monde de la culture.

Je remercie à cet égard Monsieur Christopher Seifried, président de l'Association historique du Pontiac et du musée et aussi trésorier de l'Association des artistes du Pontiac, qui a bien voulu se prêter au jeu et répondre aux questions du Journal.



amateur de café, mais j'ai toujours hâte de déguster mon seul café de la journée, un bon grand cappuccino que je prépare avec les grains provenant de Art-Brûlant & Impressions de Shawville, grains choisis avec soin et préparés par notre torréfacteur et artiste local Raymond Sander-Régier. Je déguste ce café assis à la fenêtre du salon, admirant notre petite baie du lac Green et essayant de deviner le temps qu'il fera d'après la couleur des eaux du lac. Après déjeuner, je me mets au travail tout de suite, pendant que mon corps et mon esprit sont pleins d'énergie. J'ai mon bureau à la maison et ses fenêtres donnent sur la même baie, mais il y a toujours des distractions comme la visite d'un héron bleu, d'un renard du passage ou d'une tortue.

Au travail quel est le moment de la journée que vous préférez? Tôt le matin, c'est le meilleur moment de la journée. La lumière du matin apporte une apparence de fraîcheur et de renouvellement, comme si le jour vous donnait encore une chance de faire les choses comme il faut. Il ne faut pas manquer cette chance. Je ne suis pas un grand

Lorsque vous n'êtes pas au travail, quelle activité de détente préférez-vous? Pour la relaxation, c'est le jardinage. En jardinant, je découvre notre environnement naturel et combiné il est sensible à la pollution, aux changements climatiques, à l'usage intensif des pesticides et des engrais et aux mauvaises pratiques agricoles.

La suite de l'entrevue au prochain numéro

LAURENT ROBILLARD-CARDINAL

Bulletin d'Aylmer

Too long; lack of structure.

3

OUTIÈRES ATINEAU
Notre compétence, votre garantie

FAITES AFFAIRE AVEC LE PROPRIÉTAIRE DIRECTEMENT!

PAS DE VENDEURS À COMMISSION!

Gatineau • Hull • Cantley • La Pêche • Val-des-Monts
Hautes Gatineau • Buckingham

710, De Vernon Gatineau, J9J 3K5 (secteur Aylmer)

819 778-3535

RBO: 8320-8264-27 Membre APCHQ Région Outaouais

LIBRAIRIE BILINGUE - BILINGUAL BOOKSTORE

Michabou

TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR LA RENTRÉE, ICI À AYLMER.

Cahiers scolaires et matériel scolaire pour les écoles d'Aylmer

EVERYTHING YOU NEED FOR GOING BACK TO SCHOOL, HERE IN AYLMER.

www.michabou.ca | Tél.: (819) 684-5251
210 Chemin d'Aylmer, Place Gâtineau, Outaouais (Québec) J9H 1A2